

Espérance, Variance, Dispersion

1 Les outils	1	2.3 V.A. centrée réduite.	6
1.1 Espérance d'une V.A.	1	3 Interprétation : Dispersion-Concentration.	7
1.2 Variance d'une V.A.	2	3.1 Markov.	7
1.3 Fonction génératrice d'une V.A.	4	3.2 Bienaimé-Chebychev.	7
2 Applications aux lois usuelles.	5	3.3 Intervalle de confiance.	7
2.1 Bernoulli	5	3.4 Concentration.	7
2.2 Binomiale	5	4 Covariance de 2 V.A.	8
		5 Exercices	9

1 Les outils

1.1 Espérance d'une V.A.

Définition 1. Espérance

On considère un espace probabilisé (Ω, \mathbb{P}) et X une V.A. à valeurs dans \mathbb{R} .
L'espérance de la V.A. X est définie par la formule

$$E(X) \stackrel{def}{=} \sum \mathbb{P}(\omega) \cdot X(\omega)$$

cette définition est peu utile (sauf une exception)

Théorème/Formule pratique : On a $E(X) = \sum_{k \in X(\Omega)} k \cdot \mathbb{P}(X = k)$

Vocabulaire : Lorsque $E(X) = 0$, on dit que la V.A. X est centrée.

La formule pratique se démontre à partir de la définition.

Théorème 2. Formulaire sur l'espérance

On considère un espace probabilisé (Ω, \mathbb{P}) et X, Y des V.A. à valeurs dans \mathbb{R} .

> **Formule du transfert.** Soit f une fonction

$$\text{Alors on a } E(f(X)) = \sum_{k \in X(\Omega)} f(k) \mathbb{P}(X = k)$$

> **V.A. constante.** Si X est la V.A. constante égale à a alors $E(X) = a$

> **Linéarité.** L'espérance est linéaire, on a donc

$$E(aX + b) = aE(X) + b$$

$$E(2X - 3Y) = 2E(X) - 3E(Y)$$

> **Espérance et produit V.A.** On a

$$E(XY) = \sum k\ell \underbrace{\mathbb{P}(X = k \text{ et } Y = \ell)}_{\text{Proba dans la loi conjointe}}$$

En général $E(X.Y) \neq E(X) \cdot E(Y)$. Mais

$$\text{Lorsque } X, Y \text{ sont des v.a. indépendantes} \implies E(X.Y) = E(X) \cdot E(Y)$$

Attention : X n'est pas indépendant de X donc, $E(X^2) = E(X.X) \neq E(X)^2$.

Démonstration : On a la formule $E(X) = \sum \mathbb{P}(\omega).X(\omega)$.

En effet par définition $X(\omega) \in X(\Omega)$ et l'évènement $X = k$ est la réunion disjointe de tous les singletons ω tel la $X(\omega) = k$.
 les démonstrations sont maintenant quasi évidentes.

> Transfert

Par définition $E(f(X)) = \sum_{\text{tous les } \omega \in \Omega} \mathbb{P}(\omega).f(X(\omega))$. Puis on regroupe

> V.A. constante égale à a.

Ici $\forall \omega, X(\omega) = a$, ainsi $E(X) = \sum_{\text{tous les } \omega \in \Omega} \mathbb{P}(\omega).X(\omega) = \sum_{\text{tous les } \omega \in \Omega} \mathbb{P}(\omega).a = a \cdot 1 = a$

> Linéarité.

On utilise $E(X) = \sum \mathbb{P}(\omega).X(\omega)$ ainsi que $[aX + b](\omega) = aX(\omega) + b$ et $[2X - 3Y](\omega) = 2X(\omega) - 3Y(\omega)$

> Produit.

On a

$$\begin{aligned}
 E(X)E(Y) &= \left(\sum k \mathbb{P}(X = k)\right) \left(\sum \ell \mathbb{P}(Y = \ell)\right) \\
 &\quad \text{On regroupe les sommes en une somme double.} \\
 &= \sum k \ell \mathbb{P}(X = k) \mathbb{P}(Y = \ell) \\
 &\quad \text{les V.A. sont indépendantes ainsi} \\
 &= \sum k \ell \mathbb{P}(X = k \text{ et } Y = \ell) = E(X.Y)
 \end{aligned}$$

1.2 Variance d'une V.A.

Théorème 3. Variance

On considère un espace probabilisé (Ω, \mathbb{P}) et X une V.A. à valeurs dans \mathbb{R} .
 Je note e l'espérance de X , ainsi $e = E(X)$ est un nombre dans \mathbb{R}

> **Def de la variance.** La variance de X , notée $V(X)$ est définie par

$$V(X) = E\left([X - e]^2\right)$$

> **L'indispensable Formule de Huygens.** On a

$$V(X) = E(X^2) - [E(X)]^2 = E(X^2) - e^2$$

Rappel : Avec la formule du transfert, on a : $E(X^2) = \sum_{k \in X(\Omega)} k^2. \mathbb{P}(X = k)$

Vocabulaire :

Le nombre $\sigma(X) = \sqrt{V(X)}$ est appelé l'écart type.

Si $V(X) = 1$, on dit que la V.A. X est réduite.

Démonstration : La démonstration est simple, il suffit de partir de la définition puis d'appliquer le formulaire de l'espérance.

On a $V(X) = E\left([X - e]^2\right)$

$$= E\left(X^2 - 2eX + e^2\right)$$

On utilise le formulaire de l'espérance

Sachant que e est un nombre

$$= E(X^2) - 2eE(X) + e^2$$

Or $E(X) = e$

$$= E(X^2) - 2e.e + e^2 = E(X^2) - e^2$$

Théorème 4. Formulaire sur la variance

On considère X une V.A. à valeurs dans \mathbb{R} . on a l'indispensable formule de Huygens

$$V(X) = E(X^2) - E(X)^2 = E(X^2) - e^2$$

- > **Positivité.** La variance est toujours positive, CàD $V(X) \geq 0$
- > **Dispersion nulle.** La variance mesure la dispersion de la V.A. autour de e
CàD
 - > Lorsque X est la fonction constante égale à a alors $V(X) = 0$.
 - > Lorsque $V(X) = 0$ alors la V.A. X est constante égale à e presque sûrement.
- > **Quadratique.** La variance est quadratique

$$V(aX + b) = a^2 V(X)$$

- > **Variance et somme.** En général $V(X + Y) \neq V(X) + V(Y)$
Mais lorsque X, Y sont des v.a indépendantes, alors $V(X + Y) = V(X) + V(Y)$

Attention : X n'est pas indépendant de X donc $V(2X) \neq V(X) + V(X)$.

En effet $V(2X) = V(aX) = a^2 V(X) = 4V(X) \neq V(X) + V(X)$

Démonstration : Pour les démonstrations, on utilisera soit la def soit la formule du transfert.

> Positivité ?

Évident avec la définition et la formule du transfert

$$V(X) = E((X - e)^2) = \sum_{k \in X(\Omega)} \underbrace{(k - e)^2}_{\geq 0} \underbrace{\mathbb{P}(X = k)}_{\geq 0} \geq 0$$

> Dispersion nulle

- Si X est constante égale à a alors $e = E(X) = a$ et $X - e$ est la fonction nulle et donc $V(X) = E((X - e)^2) = 0$

- Si $V(X) = \sum_{k \in X(\Omega)} (k - e)^2 \mathbb{P}(X = k) = 0$. C'est une somme nulle de terme positif donc $\forall k, (k - e)^2 \mathbb{P}(X = k) = 0$

Si $k \neq e$ alors $\mathbb{P}(X = k) = 0$ et donc $X = k$ est impossible

Conclusion : La seule valeur de X , c'est e .

> Quadratique ?

Je note $X' = aX + b$ et $e = E(X)$

A cause des propriétés de l'espérance, on sait que $E(X') = aE(X) + b = ae + b$

Maintenant on calcule $V(X') = E(X'^2) - (E(X'))^2 = E((aX + b)^2) - (ae + b)^2$

On poursuit le calcul comme pour la démonstration de la Formule de Huygens et on obtient

$$V(X') = \dots = a^2 (E(X^2) - e^2) = a^2 V(X)$$

> Somme ?

On utilise $V(X + Y) = E([X + Y]^2) - E(X + Y)^2$

> Je note $a = E(X)$ et $b = E(Y)$.

> Comme l'espérance se distribue, on a : $E(X + Y) = E(X) + E(Y) = a + b$, ainsi on a

$$\begin{aligned} \text{On a } V(X + Y) &= E([X + Y]^2) - (a + b)^2 \\ &= E(X^2 + 2XY + Y^2) - (a^2 + 2ab + b^2) \end{aligned}$$

On distribue l'espérance.

$$= E(X^2) + 2E(XY) + E(Y^2) - (a^2 + 2ab + b^2)$$

Comme X et Y sont indépendantes, on a $E(XY) = E(X) \cdot E(Y) = ab$

$$= E(X^2) + 2ab + E(Y^2) - a^2 - 2ab - b^2$$

$$= \underbrace{E(X^2) - a^2}_{=V(X)} + \underbrace{E(Y^2) - b^2}_{=V(Y)} = V(X) + V(Y)$$

1.3 Fonction génératrice d'une V.A.

Définition 5.

On suppose que X est une v.a. à valeurs dans $X(\Omega)$ avec $X(\Omega) = \{0, 1\}$ ou $X(\Omega) = \{-1, 1\}$ ou $X(\Omega) = \{0, 1, \dots, n\}$ ou $X(\Omega) = \mathbb{N}$.

On appelle série génératrice de la V.A. X , la fonction

$$G_X(t) = \sum_{k \in X(\Omega)} \mathbb{P}(X = k) t^k$$

Exemples.

> Lorsque $X \sim \mathcal{B}(p)$, CàD la V.A. X suit une loi de Bernoulli de paramètre p .

$$\text{Alors } G_X(t) = \sum_{k=0}^1 \mathbb{P}(X = k) t^k = \underbrace{\bar{p}}_{k=0} + \underbrace{p t}_{k=1} = \bar{p} + t p$$

> Lorsque $X \sim \mathcal{B}(n, p)$, CàD la V.A. X suit une loi de binomiale ordre n et de paramètre p

$$\text{Alors } G_X(t) = \sum_{k=0}^n \mathbb{P}(X = k) t^k = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} p^k \bar{p}^{n-k} t^k = \text{Binôme} = (\bar{p} + t p)^n$$

Théorème 6.

La fonction/Série génératrice permet d'obtenir l'espérance et la variance.

En effet, on a

$$E(X) = G'_X(1) \quad \text{et} \quad V(X) = G''_X(1) + G'_X(1) - (G'_X(1))^2$$

Démonstration :

$$> \text{On a } G'_X(t) = \left[\sum_{k \in X(\Omega)} \mathbb{P}(X = k) t^k \right]' = \sum_{k \in X(\Omega)} \mathbb{P}(X = k) k t^{k-1}$$

$$\text{ainsi on a : } E(X) = G'_X(1)$$

$$> \text{On a } G''_X(t) = \left[\sum_{k \in X(\Omega)} \mathbb{P}(X = k) t^k \right]'' = \sum_{k \in X(\Omega)} \mathbb{P}(X = k) k(k-1) t^{k-2}$$

$$\text{On ré-organise, ainsi on a : } V(X) = G''_X(1) + G'_X(1) - (G'_X(1))^2$$

Compléments

> Avec la formule du transfert, on a facilement : $G_X(t) = E(t^X)$.

> Lorsque X, Y sont deux VA indépendantes, on a

$$G_{X+Y}(t) = E(t^{X+Y}) = E(t^X t^Y)$$

Comme X, Y sont deux VA indépendantes

Alors t^X, t^Y sont deux VA indépendantes

ainsi on a

$$= E(t^X) . E(t^Y)$$

$$= G_X(t) . G_Y(t)$$

2 Applications aux lois usuelles.

2.1 Bernoulli

Théorème 7.

Soit X une V.A. On suppose $X \sim \mathcal{B}(p)$. Alors on sait que

> $X(\Omega) = \{0, 1\}$

> $\mathbb{P}(X = 1) = p$ et $\mathbb{P}(X = 0) = \bar{p}$

> $E(X) = p$ et $V(X) = p \cdot \bar{p}$

> $G_X(t) = \bar{p} + tp$

Démonstration : **Démonstration.**

Comme $X \sim \mathcal{B}(p)$. Alors on sait que (c'est la def) : $X(\Omega) = \{0, 1\}$ et $\mathbb{P}(X = 1) = p$ et $\mathbb{P}(X = 0) = \bar{p}$.

Ainsi on a : $E(X) = \sum_{k=0}^1 k \mathbb{P}(X = k) = \sum_{k=0}^0 k \mathbb{P}(X = k) + \sum_{k=1}^1 k \mathbb{P}(X = k) = 0 + 1 \cdot p = p$

$V(X) = E(X^2) - e^2$

$= \left[\sum_{k=0}^1 k \mathbb{P}(X = k) \right] - p^2 = \left(\sum_{k=0}^0 k \mathbb{P}(X = k) + \sum_{k=1}^1 k \mathbb{P}(X = k) \right) - p^2 = p - p^2 = p(1 - p) = p \cdot \bar{p}$

$G_X(t) = \sum_{k=0}^1 \mathbb{P}(X = k) t^k = \sum_{k=0}^0 \mathbb{P}(X = k) t^k + \sum_{k=1}^1 \mathbb{P}(X = k) t^k = \bar{p} + p \cdot t = \bar{p} + tp$

2.2 Binomiale

Théorème 8.

Soit X une V.A. On suppose $X \sim \mathcal{B}(n, p)$. Alors on sait que

> $X(\Omega) = \{1, 2, \dots, n\}$

> $\forall k \in X(\Omega), \mathbb{P}(X = k) = \binom{n}{k} p^k \bar{p}^{n-k}$

> $E(X) = n \cdot p$ et $V(X) = n \cdot p \cdot \bar{p}$

> $G_X(t) = (\bar{p} + tp)^n$

Démonstration : **Démonstration.** Comme $X \sim \mathcal{B}(n, p)$. Alors on sait que (c'est la def) : $X(\Omega) = \{1, 2, \dots, n\}$ et $\forall k \in X(\Omega), \mathbb{P}(X = k) = \binom{n}{k} p^k \bar{p}^{n-k}$

Ainsi on a : $E(X) = \sum_{k=0}^n k \mathbb{P}(X = k) = \sum_{k=0}^n k \binom{n}{k} p^k \bar{p}^{n-k}$

On utilise la formule de Capitaine

$= \sum_{k=0}^0 k \binom{n}{k} p^k \bar{p}^{n-k} + \sum_{k=1}^n n \binom{n-1}{k-1} p^k \bar{p}^{n-k}$

On ré-indexe avec $\ell = k - 1$

$= n \sum_{\ell=0}^{n-1} \binom{n-1}{\ell} p^{\ell+1} \bar{p}^{n-\ell-1}$

$= np \sum_{\ell=0}^{n-1} \binom{n-1}{\ell} p^{\ell} \bar{p}^{n-1-\ell}$

$= np(p + \bar{p})^{n-1} = np$

$G_X(t) = \sum_{k=0}^n \mathbb{P}(X = k) t^k = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} p^k \bar{p}^{n-k} t^k = (\bar{p} + tp)^n$ et $V(X) = G_X''(1) + G_X'(1) - (G_X'(1))^2 = n \cdot p \cdot \bar{p}$

2.3 V.A. centrée réduite.

Théorème 9. Centrée réduite

On considère X une V.A. à valeurs dans \mathbb{R} avec $V(X) > 0$.

On note $e = E(X)$ l'espérance et $\sigma = \sqrt{V(X)}$ l'écart type

Alors la variable aléatoire $\tilde{X} = \frac{X - e}{\sigma}$ est centrée et réduite

est la VA centrée et réduite associée à X et on a

$$E(\tilde{X}) = 0 \text{ et } V(\tilde{X}) = 1$$

Démonstration : La démonstration est simple, il suffit d'appliquer les formules

$$\text{On a } E(\tilde{X}) = E\left(\frac{X - e}{\sigma}\right)$$

$$= E\left(\frac{1}{\sigma}X - \frac{e}{\sigma}\right)$$

On utilise le formulaire de l'espérance

Sachant que e et σ sont des nombres

$$= \frac{1}{\sigma}E(X) - \frac{e}{\sigma} = \frac{1}{\sigma}e - \frac{e}{\sigma} = 0$$

$$\text{et } V(\tilde{X}) = V\left(\frac{X - e}{\sigma}\right)$$

$$= V\left(\frac{1}{\sigma}X - \frac{e}{\sigma}\right)$$

On utilise le formulaire de la variance

Sachant que e et σ sont des nombres

$$= \frac{1}{\sigma^2}V(X) = \frac{1}{\sigma^2}V(X) = 1$$

Exemple : Centrée réduite d'une Bernoulli de paramètre $p = 1/2$

On suppose que $X \sim \mathcal{B}(1/2)$, ainsi on a $e = E(X) = p = 1/2$ et $\sigma = \sqrt{V(X)} = \sqrt{p \cdot \bar{p}} = \sqrt{1/4} = 1/2$

La centrée réduite est $\tilde{X} = \frac{X - e}{\sigma} = \frac{X - 1/2}{1/2} = 2X - 1$ et on a

Quand $X = 1$ alors $\tilde{X} = 2X - 1 = 1$

Quand $X = 0$ alors $\tilde{X} = 2X - 1 = -1$

Donc $\tilde{X}(\Omega) = \{-1, 1\}$ et $\mathbb{P}(\tilde{X} = 1) = 1/2$ et $\mathbb{P}(\tilde{X} = -1) = 1/2$

On dit que \tilde{X} suit une loi de Rademacher

Exemple : Centrée réduite d'une Binomiale d'ordre n et de paramètre $p = 1/2$

On suppose que $X \sim \mathcal{B}(n, 1/2)$, ainsi on a $e = E(X) = np = \frac{n}{2}$ et $\sigma = \sqrt{V(X)} = \sqrt{np \cdot \bar{p}} = \frac{\sqrt{n}}{2}$

La centrée réduite est $\tilde{X} = \frac{X - e}{\sigma} = \frac{X - \frac{n}{2}}{\frac{\sqrt{n}}{2}} = \frac{2X - n}{\sqrt{n}}$

3 Interprétation : Dispersion-Concentration.

3.1 Markov.

Théorème 10. Inégalité de Markov

On considère X une variable aléatoire à valeur dans \mathbb{N} .

$$\text{On a : } \forall M > 0, \mathbb{P}(X \geq M) \leq \frac{E(X)}{M}$$

Interprétation : la probabilité que $X(\omega)$ soit grand est de plus en plus faible.

Démonstration : Pour tout $M > 0$, on a $E(X) = \sum_{k=0}^{+\infty} k \cdot \mathbb{P}(X = k) = \sum_{k=0}^{M-1} k \cdot \mathbb{P}(X = k) + \sum_{k=M}^{+\infty} k \cdot \mathbb{P}(X = k)$

$$\geq \sum_{k=0}^{M-1} 0 \cdot \mathbb{P}(X = k) + \sum_{k=M}^{+\infty} M \cdot \mathbb{P}(X = k)$$

$$\geq 0 + M \sum_{k=M}^{+\infty} \mathbb{P}(X = k)$$

Or $[X \geq M]$ est la réunion disjointe de $[X = M]$ et de $[X = M + 1]$ et de $[X = M + 1]$ et de ...

$$\geq M \cdot \mathbb{P}(X \geq M)$$

3.2 Bienaimé-Chebychev.

Soit X une VA à valeurs \mathbb{R} . On note e son espérance.

On applique l'inégalité de Markov avec la VA $Y = (X - e)^2$ et la constante M^2

Ainsi on obtient $\mathbb{P}[(X - e)^2 \geq M^2] \leq \frac{E[(X - e)^2]}{M^2}$

De plus on a

$$V(X) = E[(X - e)^2]$$

ET on a l'égalité entre évènement : $(X - e)^2 \geq M^2 \iff |X - e| \geq M$

Conclusion : $\mathbb{P}[|X - e| \geq M] \leq \frac{V(X)}{M^2}$ C'est l'inégalité de Bienaimé-Chebychev

3.3 Intervalle de confiance.

On note $\sigma = \sqrt{V(x)}$, l'écart type.

On applique l'inégalité Bienaimé-Chebychev avec $M = c \cdot \sigma$, ainsi on a

L'inégalité de Bienaimé-Chebychev devient : $\mathbb{P}[|X - e| \geq c \cdot \sigma] \leq \frac{1}{c^2}$

Càd la probabilité d'avoir un résultat $X(\omega) \notin [e - c \cdot \sigma, e + c \cdot \sigma]$ est $\leq \frac{1}{c^2}$

Interprétation :

La probabilité d'avoir un résultat loin de l'espérance à plus de 5 écarts types est $\leq 5\%$

La probabilité d'avoir un résultat proche de l'espérance à moins de 3 écart type est $\geq 89\%$

3.4 Concentration.

On répète n fois et indépendamment la V.A. X et je les note X_1, \dots, X_n

On considère $M_n = \frac{X_1 + \dots + X_n}{n}$ la moyenne des résultats obtenues.

On alors : $E(M_n) = e$ et $V(M_n) = \frac{V(X)}{n}$

Interprétation : Comme $V(M_n) = \frac{V(X)}{n} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$,

on dit que en moyenne les résultats se concentrent sur l'espérance.

4 Covariance de 2 V.A.

Définition 11. covariance

On considère deux V.A. X et Y

On définit la covariance de X, Y noté $cov(X, Y)$ par la formule

$$cov(X, Y) = E(X.Y) - E(X).E(Y)$$

Rappel : on a : $E(X.Y) = \sum_{(k,k') \in X(\Omega) \times Y(\Omega)} k k' \mathbb{P}(X = k \text{ et } Y = k')$

Lorsque X, Y sont deux V.A. indépendantes alors $E(X.Y) = E(X).E(Y)$ et donc $cov(X, Y) = 0$

Moralité : la covariance mesure le degré d'indépendance.

Théorème 12. Formulaire sur la covariance

> La covariance $cov(\cdot, \cdot)$ est bilinéaire, symétrique et $cov(X, X) = V(X)$

> $V(X + Y) = V(X) + 2.cov(X, Y) + V(Y)$

> Lorsque les V.A. X et Y sont indépendantes, alors $cov(X, Y) = 0$

et avec la formule précédente, on retrouve $V(X + Y) = V(X) + V(Y)$.

Attention : indépendantes $\Rightarrow cov(X, Y) = 0$ mais $cov(X, Y) = 0 \not\Rightarrow$ indépendantes.

> Kulture. Il y a une analogie entre :

- d'une part $cov(X, Y)$ et produit scalaire $\langle \vec{u}, \vec{v} \rangle$
- d'autre part $V(X)$ et norme $\|\vec{u}\|^2$

Cependant $V(X) = 0 \Rightarrow$ la V.A. X est simplement constante. (et pas forcément nulle.)

Démonstration :

$cov(\cdot, \cdot)$ est bilinéaire ?

On utilise la def de la covariance et la linéarité de l'espérance

$$\begin{aligned} cov(aX + bX', Y) &= E((aX + bX').Y) - E((aX + bX')).E(Y) \\ &= E((aXY + b(X'Y))) - [aE(X) + bE(X')].E(Y) \\ &= aE(XY) + bE(X'Y) - aE(X).E(Y) - bE(X').E(Y) \\ &= a[E(XY) - E(X).E(Y)] + b[E(X'Y) - E(X').E(Y)] \\ &= a.cov(X, Y) + b.cov(X', Y) \end{aligned}$$

De même pour $cov(X, \alpha Y + \beta Y')$

$cov(\cdot, \cdot)$ est symétrique ?

Par définition $cov(X, Y) = E(X.Y) - E(X).E(Y)$

$$cov(Y, X) = E(Y, X) - E(Y).E(X)$$

Donc c'est bien égale.

$V(X + Y) = V(X) + 2.cov(X, Y) + V(Y)$?

On applique la formule $cov(\square, \square) = V(\square)$ avec $\square = X + Y$ et on utilise la bilinéarité et la symétrie de la covariance

$$\begin{aligned} V(X + Y) &= cov(X + Y, X + Y) \\ &\text{On utilise la bilinéarité} \\ &= cov(X, X) + cov(X, Y) + cov(Y, X) + cov(Y, Y) \\ &= V(X) + 2cov(X, Y) + V(Y) \end{aligned}$$

5 Exercices

Exercice 1. [Correction] Une urne contient une boule blanche et $n - 1$ boules rouges que l'on tire une à une sans remise. On note X le rang de sortie de la première boule blanche.

On note B_i l'évènement : "J'ai tiré une boule blanche au tirage numéro i "

- Déterminer $X(\Omega)$ et exprimer $X = k$ à l'aide des B_i
En déduire la loi de X puis calculer $E(X)$.
- Même question avec : Une urne contient deux boules blanches et $n - 2$ boules rouges

Exercice 2. [Correction] On tire au hasard un entier X entre 1 et n , puis de nouveau au hasard un entier Y entre 1 et X .

- Déterminer la loi, l'espérance et la variance de X .
- Déterminer la loi de Y .

Exercice 3. [Correction] Un ascenseur dessert les k étages d'un immeuble avec $k \in \mathbb{N}^*$.

Au rez-de-chaussée, n personnes p_1, \dots, p_n entrent dans l'ascenseur, et chacune descend à un étage donné avec probabilité $1/k$ indépendamment du choix de ses voisins.

On suppose de plus que personne ne monte dans l'ascenseur aux étages.

On note X_i la variable valant 1 si «l'ascenseur s'arrête à l'étage i » et 0 sinon et X le nombre total d'arrêts de l'ascenseur.

- Pour $i \in \{1, 2, \dots, n\}$, exprimer l'évènement $X_i = 0$ à l'aide des évènements A_k : la personne p_k descend à l'étage i
En déduire que la V.A. X_i suit la loi de Bernoulli de paramètre $p = 1 - \left(1 - \frac{1}{k}\right)^n$.
- Exprimer X à l'aide des $(X_i)_{i \in \{1, 2, \dots, n\}}$. En déduire $E(X)$

Exercice 4. Un téléphone contient $n \geq 2$ chansons, et fonctionne en mode aléatoire en choisissant à la fin de chaque chanson une nouvelle chanson parmi les n , s'autorisant ainsi à lire plusieurs fois de suite la même chanson.

Pour $k \in \mathbb{N}^*$, on note X_k le nombre de chansons différentes qui ont été jouées au moins une fois parmi les k premières chansons.

- Déterminer le support de X_k .
- Pour $k \in \mathbb{N}^*$, calculer $\mathbb{P}(X_k = 1)$ et $\mathbb{P}(X_k = k)$.
- Pour $k \in \mathbb{N}^*$, montrer que : $\forall i \in \{1, 2, \dots, n\}$, $\mathbb{P}(X_{k+1} = i) = \frac{i}{n} \mathbb{P}(X_k = i) + \frac{n-i+1}{n} \mathbb{P}(X_k = i-1)$
- Donner alors une relation entre $E(X_{k+1})$ et $E(X_k)$, puis l'expression générale de $E(X_k)$ en fonction de k et n .

Exercice 5. [Correction]

Une puce se déplace sur un axe gradué d'origine \mathcal{O} par bonds successifs d'une ou deux unités suivant la procédure suivante :

- > Au départ, la puce est en \mathcal{O} .
- > Si, à un instant la puce est au point d'abscisse k , à l'instant d'après elle sera en $k+1$ avec probabilité $1/2$ ou en $k+2$ avec probabilité $1/2$.
- > Les sauts sont indépendants.

- On note S_n la variable aléatoire égale au nombre de sauts de deux unités effectués par la puce au cours des n premiers sauts.
Déterminer la loi, l'espérance et la variance de S_n .
- On note X_n la variable aléatoire égale à l'abscisse de la puce après n sauts.
Exprimer X_n en fonction de S_n .
En déduire la loi de X_n , son espérance et sa variance.
- On note Y_n la V.A. égale au nombre de sauts nécessaires pour atteindre ou dépasser la case d'abscisse n .
 - Déterminer les valeurs prises par Y_n .
 - Montrer que pour tout entier $n > 2$ et tout entier $k > 1$.

$$\mathbb{P}(Y_n = k) = \frac{1}{2} \mathbb{P}(Y_{n-1} = k-1) + \frac{1}{2} \mathbb{P}(Y_{n-2} = k-1)$$

(c) Montrer que pour tout entier $n \geq 2$

$$\mathbb{E}(Y_n) = \frac{1}{2}\mathbb{E}(Y_{n-1}) + \frac{1}{2}\mathbb{E}(Y_{n-2}) + 1$$

(d) Trouver une solution particulière de $u_{n+2} = \frac{1}{2}u_{n+1} + \frac{1}{2}u_n + 1$ de la forme $\lambda \times n$. En déduire $\mathbb{E}(Y_n)$

Exercice 6. Soit $n \geq n$, soit r tel que $0 \leq r \leq n$.

Un placard contient n paires de chaussures.

On tire, au hasard, $2r$ chaussures du placard.

On note X la variable aléatoire égale au nombre de paires complètes parmi les chaussures tirées.

Les paires du placard sont numérotées de 1 à n .

Pour $i \in \{1, 2, \dots, n\}$,

on note X_i la variable aléatoire qui vaut 1 si la i -ème paire se trouve parmi les chaussures tirées et 0 sinon.

1. Pour $i \in \{1, 2, \dots, n\}$, déterminer la loi et l'espérance de X_i .
2. Déterminer l'espérance de X .

Exercice 7. [Correction] Exercice plus difficile et surtout la question Q4 est technique.

Soit r un entier naturel non nul.

On dispose d'un sac contenant r jetons numérotés de 1 à r dans lequel on peut effectuer une succession de tirages **avec remise** en notant, à chaque fois, le numéro obtenu.

Pour tout entier naturel n non nul,

on note T_n le nombre de numéros distincts obtenus au cours des n premiers tirages.

Soit n un entier naturel non nul.

1. Déterminer le support de T_n et calculer $\mathbb{P}(T_n = 1)$ et $\mathbb{P}(T_n = n)$.
2. Vérifier que : $\mathbb{P}(T_n = 2) = \binom{n}{2} \frac{2^n - 2}{r^n}$.
3. Soit (k, n) un couple d'entiers naturels non nuls tels que $1 \leq k \leq r$.
Déterminer une relation entre $\mathbb{P}(T_{n+1} = k)$, $\mathbb{P}(T_n = k)$ et $\mathbb{P}(T_n = k - 1)$.
4. Pour tout entier naturel n non nul, on considère la fonction génératrice $G_n(X)$ de la V.A. T_n

$$\text{CàD } G_n(X) = \sum_{k=1}^r \mathbb{P}(T_n = k) X^k$$

(a) Montrer, pour tout entier naturel n non nul : $G_{n+1}(X) = \frac{1}{r}(X - X^2)G'_n(X) + XG_n(X)$

(b) On sait que : $E(T_n) = G'_n(1)$.

Exprimer $E(T_{n+1})$ en fonction de $E(T_n)$, r et n .

(c) Déterminer ensuite $E(T_n)$ en fonction de r et n .